

CAROUGE

STEPHANIE MARIE ROOS

L'EXPRESSION DES ÂMES HUMAINES

Une jeune fille en maillot, casque sur les oreilles, qui tourne le dos à un jeune homme couronné de fleurs, torse nu, concentré sur son smartphone, un adolescent en veste à capuche couleur de feu, ou encore un don Quichotte version XXI^e siècle, debout et pensif... De toute évidence, l'œuvre de la céramiste allemande Stephanie Marie Roos parle de l'homme dans sa diversité, ses aspérités et ses mystères. Née en 1971, adoubée en 2018 par l'Académie internationale de céramique, celle qui est aujourd'hui à l'honneur du 18^e Parcours céramique carougeois sur le thème « Des écritures, des images, des messages » (voir ci-contre) a grandi dans un foyer créatif, avec une mère plasticienne qui enseignait l'art. Toutefois, avant de plonger les mains dans la terre pour ne plus les en extraire, la céramiste fut un temps professeur puis graphiste. En 2012, elle aménage son atelier dans sa maison, débute son travail de sculptrice en travaillant avec des colombins de grès qu'elle teint avec un engobe. « Je pars de



2



3

- 1 Stephanie Marie Roos avec *Echo*, 2020, grès, oxydes, transfert d'image, or, 65 x 31 x 27 cm.
- 2 *Don Quichotte*, 2021, grès, émail sous glaçure, platine, bois, 92 x 30 x 23 cm.
- 3 *Protestikone*, 2021, grès, émail, oxyde de cobalt, or, 81 x 50 x 30 cm.



photographies ou de récits dont j'ai entendu parler, puis je fais quelques croquis ou maquettes, explique-t-elle. Après cuisson, je n'émaille pas la plupart de mes pièces, afin de préserver leur structure graphique et de laisser apparaître les traces, sauf lorsque je décide de lustrer ou d'utiliser un décalque. » Cette exposition réunit 24 rondes-bosses, bustes, demi-figures ou bas-reliefs, tous réalisés entre 2020 et 2024, excepté *Jeux sans frontière*, un groupe de trois sculptures créées en 2014, témoignant de sa fascination pour le genre humain, dont la grande palette d'émotions est rendue avec expressivité. « Mon intérêt spécifique pour la figure habillée a débuté lorsque, enfant, j'ai vu dans une église des sculptures représentant des saints en bois ou en pierre. Le travail des étoffes m'avait particulièrement fasciné. Depuis, ma passion ne s'est jamais éteinte. » Avec leurs détails parfois rehaussés d'or ou de platine, leur matière expressionniste travaillée en surface, laissant apparaître les accidents, leur chromatisme minéral agrémenté de tons plus vifs, rappelant ceux de la statuaire médiévale, ces identités saisissantes de réalisme vibrent d'une présence mystérieuse. Que cachent ce lumineux autoportrait en pied, ces figures croisées lors d'un voyage au Japon, ce buste d'homme sur lequel se pose une nuée de papillons bleus ? En représentant « l'homme en tant qu'être social », selon ses mots, par le prisme d'archétypes actuels nourris de références historiques, Stephanie Marie Roos invite à l'introspection personnelle, questionne le genre, nos attitudes en société, comme elle révèle nos ambiguïtés et nos vulnérabilités dans un monde en mouvement.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

Love is... the Message, maison Pertin, rue Ancienne 63, Carouge (Suisse).
Tél. : + 41 (0)22 300 07 18.
www.ceramique-bruckner.ch